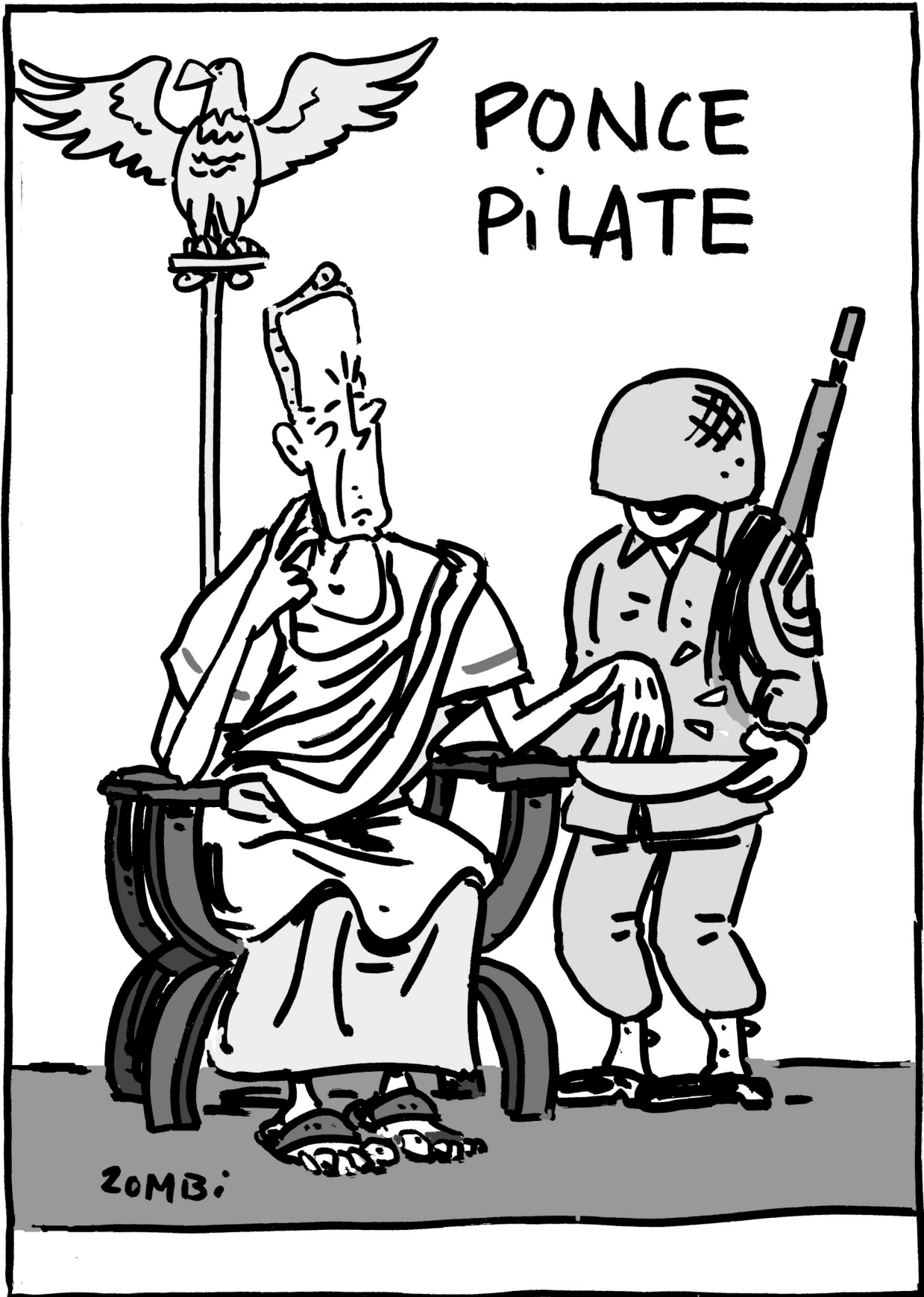


ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

NOVEMBRE 2023 ♦ MENSUEL 28€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





EDITO n°115

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (28 euros franco de port pour 10 numéros/1 an) en écrivant à zebralefanzone@gmail.com... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

L'erreur

serait d'accuser le Hamas ou la politique de B. Netanyahou d'être responsables de l'assaut meurtrier du 7 octobre et des représailles en cours, quand ce sont les organisations internationales qui jouent dans cette tragédie le rôle le plus sinistre, à commencer par l'ONU.

Plantu doit en être rendu à sa 1000^e colombe de paix dessinée depuis le début du simulacre de processus de paix entre Israël et l'autorité palestinienne, deux entités politiques dépourvues d'indépendance véritable.

« **Cartooning for peace** » : autant pisser dans un violon, ou égrener son chapelet comme le pape François, en espérant un miracle qui ne viendra pas.

Les politiques « extrémistes », qui sont des politiques désespérées, n'ont jamais été, au cours du XX^e siècle, que la conséquence de politiques économiques absurdes. L'impasse dans laquelle se trouve Israël s'est avérée favorable au vote en faveur de B. Netanyahou, comme à la méthode violente du Hamas.

Le capitalisme, en empêchant toute réforme, provoque la réaction extrémiste.

L'ONU représente un phénomène totalitaire pressenti par A. de Tocqueville dès le milieu du XIX^e siècle. En effet celui-ci explique que la démocratie pourrait devenir un régime oppressif si les citoyens d'une démocratie en venaient à déléguer à un Etat centralisé l'exercice du pouvoir démocratique. De fait, suivant la remarque d'Orwell, la démocratie n'est plus au XX^e siècle qu'un « label », aussi arbitraire que le « prix Nobel de la Paix ».

Le « processus de paix » a été entièrement délégué à une organisation technocratique au fonctionnement opaque. Seuls les lecteurs de « Le Monde », habitués à gober les colombes de Plantu croient à la vocation pacifique de l'ONU, qui répète les mêmes erreurs que la SDN.

Ou bien les technocrates onusiens comme D. de Villepin sont des imbéciles, ou bien ils jouent le rôle de la Fraternité dans « 1984 ». **Z**

CRAYON NOIR

Cette bande dessinée retrace les faits ayant conduit à l'assassinat de Samuel Paty par un jeune Tchétchène à Conflans-S^{te}-Honorine en 2020, en plein jour.

On n'y apprend rien que la presse n'ait déjà divulgué, à savoir qu'il y a eu,



Caricature publiée par Plantu le 18 oct. sur son compte « Twitter ». Si Joe Biden est peut-être inquiet des répercussions possibles du bombardement des habitants de Gaza sur le scrutin de 2024, seul Plantu ignore qu'Israël

d'une part, une étincelle (un cours d'Histoire qui a dérapé) ; d'autre part un tonneau de poudre (un jeune réfugié Tchétchène qui voulait assouvir sa haine de l'Occident et des Occidentaux au nom du « djihad »). Les réseaux sociaux ont joué le rôle de la mèche reliant l'étincelle au tonneau de poudre.

Cette présentation des faits disculpe les services de police, alertés par la direction du collège dès les rumeurs de manifs de protestation contre l'utilisation de caricatures du prophète (dont une pornographique) comme support de cours.

La BD s'ouvre sur la cérémonie des funérailles nationales de Samuel Paty. Il y aurait pas mal à dire sur la place des « martyrs » dans une culture « laïque & républicaine » en principe débarrassée des méthodes religieuses d'endoctrinement.

Il est bien sûr difficile d'évoquer cette affaire sans parler de la récupération politique, ou plutôt démagogique, dont elle a fait l'objet, et ce par l'ensemble de la classe politique. La démagogie a une caractéristique : au lieu de régler les problèmes politiques, elle les aggrave systématiquement. La démagogie est ce qui reste quand la politique a disparu.

Une présentation claire des faits permet parfois, à lui

seul, de désamorcer la démagogie : ici ce n'est pas ou peu le cas, car l'affaire Samuel Paty n'est pas un simple fait divers crapuleux, dont le mobile serait l'amour ou l'argent.

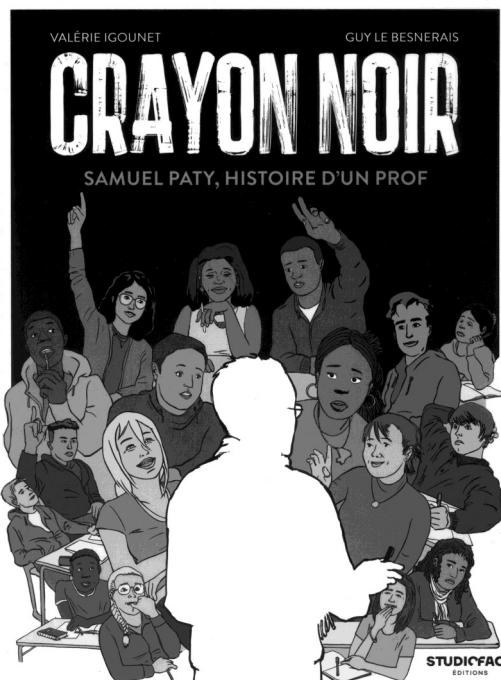
Cet assassinat cristallise des éléments politiques aussi variés que l'enseignement du roman républicain auquel certains Français adhèrent religieusement, la guerre civile de Tchétchénie, d'où sort le jeune assassin de S. Paty, mais encore la décolonisation du Maghreb musulman, autrefois brutalement conquis par la République française... bref « l'affaire Samuel Paty » n'est guère éclairante.

La pédagogie qui consiste à animer des débats sur des sujets d'actualité brûlants ne fait pas l'unanimité dans le corps enseignant. La BD indique que S. Paty assumait bizarrement la dangerosité de ce procédé.

Parmi les « perles », on peut lire que « Samuel Paty avait eu une super formatrice à l'IUFM. Elle avait fait une cours sur « comment enseigner les religions en 6^e ? ». Il a été mis au parfum très tôt sur ce thème. » (!).

D'autres témoignages du même acabit soulignent la tendance de l'institution scolaire à être réfractaire aux critiques... alors même qu'elle se targue d'enseigner l'esprit critique.

« **Crayon Noir** », par Valérie Igounet et Guy Le Besnerais », eds Studiofact, 2023.



DOSSIER EN BÉTON ?

Sous le feu des critiques en raison de ses petits arrangements avec la comptabilité, « **Le Canard enchaîné** » se défend en publiant ses résultats annuels ; ils font apparaître que le « Canard » est l'un des rares titres de presse français conçu pour des lecteurs et non des annonceurs. Avec « **Charlie-Hebdo** », pratiquement nationalisé par F. Hollande, le « Canard » est le principal employeur de caricaturistes.

Si l'hebdo est globalement en bonne santé (les critiques n'ont pas fait fuir les lecteurs), les « **Dossiers du Canard** », en revanche, ont fait un bide en 2023.

Le dernier numéro (octobre) des « dossiers » est consacré aux prochains Jeux olympiques de Paris. Son principal intérêt réside dans les caricatures en couleurs de **Mougey**, plus à l'aise que **Cabu** dans cet exercice.

En parlant de Cabu, ce dossier spécial souligne à quel point il a été cocufié, et tous les écologistes avec lui, par la maire de Paris, Anne Hidalgo. Elle n'a eu qu'à recouvrir le béton des Jeux olympiques de vagues promesses écolos pour le faire avaler aux Parisiens. Sans faire d'écologie, la mairie de Londres a réussi à diminuer la circulation des automobiles de 20%, ce qui prouve... la puissance des lobbys industriels.

Le dossier ne contient pas de révélations sur les coulisses des JO de Paris, l'accumulation de mensonges politiques (promesse de respecter un budget « serré » bafouée), de trafics douteux, de corruption de fonctionnaires, de tricherie, de pratiques sécuritaires totalitaires : elles ont déjà été dénoncées sur les réseaux sociaux. Mais ce dossier a le mérite d'en offrir une compilation.

Ce dossier place aussi les organisations humanitaires sur la sellette - on est forcé de se demander dans quelle mesure elles ne font pas le jeu des Jeux ?

LES NON-MALADIES

La fièvre autour de l'épidémie de coronavirus est un peu retombée, permettant aux médecins de s'exprimer plus sereinement. Le général **Castex** mène désormais la guerre aux punaises de lit dans le métro parisien.

Deux bonnes raisons de s'intéresser au bilan dressé par le Dr **L. Perino** (prof de médecine à la fac de Lyon) : d'abord l'auteur cite dans son ouvrage Coluche et Jules Romains (l'auteur de « Knock ») ; secundo le titre de son bouquin « **Les Non-Maladies** » (2023) semble un clin d'oeil à Molière.

Le Dr Perino explique dans cet essai comment et pourquoi les « non-maladies » empêchent de soigner les vraies au XXI^e siècle— autrement dit qu'il devrait y avoir des priorités dans la médecine comme dans la vie.

Un exemple très simple de « non-maladie » auquel la médecine contemporaine est confrontée : l'insomnie. Un quart des Français ne dort pas assez aujourd'hui, ce qui n'est pas sans conséquences sur leur santé, contre 5% en 1900. Cela s'explique notamment par le temps passé

à se dorner la pilule devant la télévision. Les conséquences ne sont pas seulement sur la santé publique, mais aussi nosographiques : sous la pression des patients, les médecins sont obligés d'inventer des maladies ! En remerciement, les laboratoires leur offrent des séminaires de formation aux îles Maldives ou à Monte-Carlo.

Mais laissons la parole au Dr Perino : « Nombreux sont ceux qui ont constaté les excès commerciaux de la médecine, dénoncé l'inflation des diagnostics et la gabegie des soins. Certains l'ont fait avec une virulence qui les a définitivement marginalisés, car aucun clinicien, aucun philosophe, ne peut lutter frontalement contre la collusion des trois pouvoirs de la parole. Cette collusion est trop forte, comme le soulignait déjà **Henri Atlan** à la fin des années 1980 : « *Le pouvoir scientifique, le pouvoir médiatique et le pouvoir politique doivent être séparés pour se critiquer l'un l'autre, au lieu de s'appuyer l'un sur l'autre dans une spirale d'amplification.* » Dans le domaine de la santé, hélas, la collusion est totale, elle s'est internationalisée avec l'OMS qui se laisse aussi influencer—le mot est faible—par le marché. L'idée de la tromperie médicale n'est pas nouvelle, puisqu'en 1798, **Cabanis** avait audacieusement proposé de créer une police médicale : « *Il y a des industries qui sont telles que leur objet et sa valeur ne dépendent pas d'une estimation collective ; (...) L'objet de l'industrie a une valeur intrinsèque qui n'est pas immédiatement visible : elle est donc sujette à erreur et à fraude ; il faut par conséquent la jauger. Mais comment donner au public compétent un instrument de mesure qui appliquerait, précisément, la compétence ? Il faut qu'il délègue à l'Etat un contrôle, non sur chacun des objets produits, mais sur le producteur lui-même : il faut vérifier sa capacité, sa valeur morale, et de temps à autre la valeur réelle et la bonté des objets qu'il produit.* »

Il y a donc plus de deux siècles, avant la méthode anatomoclinique, avant les biostatistiques et le pouvoir du marché, Cabanis avait déjà abordé divers thèmes de cet essai.

Tant que la surmédicalisation était une dérive marchande qui ne diminuait que la santé subjective sans dégrader réellement l'état sanitaire des individus et des populations, la philosophie et la politique pouvaient suffire à la dénoncer. Mais c'est dorénavant la santé objective qui est dégradée par l'inflation des diagnostics et des soins. C'est donc au clinicien qu'il revient d'intervenir, la philosophie ne suffit plus. » **L. Perino**

On comprend à travers la notion de « porteur sain » d'un virus, voire d'une bactérie, comment et pourquoi les tests de dépistage massif organisés pendant la pandémie, furent inutiles voire néfastes pour la santé publique...

Au risque de faire preuve d'une virulence excessive, on peut déplorer que cette réflexion scientifique conduite par le Dr Perino n'ait pas eu lieu avant l'épidémie et l'emballage politico-médiatique, de sorte que de nombreux drames humains auraient pu être évités, tels que la mise à l'isolement forcé de personnes âgées

dans des Ehpad jusqu'à ce que la maladie les rattrape.

Dans son chapitre sur la médecine psychiatrique, L. Perino indique qu'elle est la branche de la médecine la moins indépendante de l'industrie (« Qu'ils soient complices ou victimes de cette suprématie, les psychiatres ne sont plus vraiment maîtres de leur discipline. »).

On peut regretter aussi que L. Perino n'ait pas profité de l'occasion pour alerter contre l'arnaque médicale que représente le bouquin de Bill Gates (« Comment éviter la prochaine pandémie »), diffusé dans le monde entier et qui consiste à proposer de lutter contre les épidémies comme si les virus étaient des virus informatiques.

« **Les Non-Maladies - la médecine au défi** », par **Luc Perino**, éd. du Seuil, 2023.

NOUVELLE REVUE LITTÉRAIRE !

Nous annonçons la parution prochaine (aux éds. Zébra) d'une nouvelle revue littéraire comme on n'en fait plus, c'est-à-dire abondamment illustrée :

La Revue Z.

Au sommaire de ce premier numéro, outre des actualités littéraires et des nouvelles, on pourra lire quelques chroniques sur **Shakespeare** (la place de la musique dans son théâtre), **Alfred Jarry** (l'antijournalisme de Jarry, précurseur de « Hara-Kiri »), **G. Flaubert** (sa conversion au genre comique), **Georges Orwell** (pourquoi « 1984 » dérange toujours autant les intellectuels ?), etc.

Pour précommander le n°1 de cette revue (150 p. environ), il vous suffit d'écrire à zebrafanzine@gmail.com. **Z**

La Revue
littérature

n°1 - Hiver 2023

Rédaction/maquette : F. Le Roux, L.B.

Dessins : Zombi

Une : par Zombi.

Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>

Revue de presse gratuite quinzomadaire :

Par abonnement via le blog Zébra.

E-mail : zebrafanzine@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi

